

*Vous trouverez l'intégralité de cet article dans la revue*

*" Signes des temps ", n°1549*

*à l'adresse suivante :*

*EDITIONS VIE ET SANTE*

*60, av. Émile-Zola, BP 59*

*77192 Dammarie-les-Lys Cedex, France*

*Tel. 0164393826 - Fax 0164870066*

Directeur de publication : Johan Van Bignoot. - Rédaction : Francine Schweitzer, Johan Van Bignoot. Mise en page et préresse : Jean-Patrick Fléchier, Gérard Kiehl, Johan Van Bignoot. - Comité de rédaction : Philippe Aurouze, Jean-Paul Barquon, François Du Mesnil d'Engente, Michel Mayeur, Denis Rosat, Bernard Sauvagnat, Johan Van Bignoot, Jean-Marie Van Halst, Bruno Vertallier.

Les articles parus dans Signes des temps et signés n'engagent que leurs auteurs

## **UN DIEU A L'AVANT-GARDE DE LA SANTE**

*" Cher ami, je souhaite que tu prospères à tous égards et que tu sois en aussi bonne santé physique que spirituelle. "*

Vous pourriez lire ces propos fort aimables dans une lettre tout à fait ordinaire. Me croirez-vous si je vous dis qu'ils se situent dans une épître du Nouveau Testament (1) ? Et pourtant, deux millénaires se sont écoulés depuis que l'apôtre Jean se soucia de la santé de son ami Gaïus.

Au cours des siècles, la pensée chrétienne a subi de nombreuses et profondes déformations dues aux caprices de ceux qui prétendaient être plus sages que Dieu. S'inspirant de stoïcisme et d'ascétisme païen, le christianisme en vint à prêcher que le salut de l'âme passait par le mépris du corps. Socrate disait : " La prison dans laquelle nous nous trouvons enfermés jusqu'à ce que Dieu nous en délivre, c'est notre corps, et le corps est un poids qui alourdit l'âme (2). " Cette antithèse "âme-corps" était encore largement répandue dans le monde romain au moment où l'Évangile s'y répandait et elle eut la vie dure ! Plus tard, Thomas d'Aquin voulut résumer les croyances de l'Église en écrivant la Somme théologique. Pour ce faire, il mélangea deux ingrédients : la Bible et la philosophie grecque antique. Cette dernière lui fournit cette conception dualiste héritée de Platon, selon laquelle seule compte la dimension spirituelle de l'individu. Toute notion de plaisir, de bien-être se trouva donc illico reléguée sans appel dans la catégorie " péché ". Le langage biblique possède des accents sensiblement différents : le corps n'y est pas considéré comme un frein au salut, mais comme une merveille offerte par Dieu à ses créatures, comme le temple du Saint-Esprit. Le Psalmiste ne dit-il pas : "*Merci d'avoir fait de moi une créature aussi merveilleuse* (3)" ? De la Genèse à l'Apocalypse, la Bible nous révèle un Dieu qui se préoccupe du bonheur des hommes, un Dieu à l'avant-garde de la santé !

Le papyrus Ebers est un livre de médecine conçu en Égypte quinze siècles avant notre ère. La réputation des médecins de ce pays était immense dans l'Antiquité. Était-elle méritée ? Jugez-en par vous-même ! Voilà comment on soignait la chute des cheveux : "Quand ils tombent, un remède est d'appliquer un mélange de six graisses, celles du cheval, de l'hippopotame, du crocodile, du chat, du serpent et du bouquetin. Pour en augmenter l'effet, appliquez-le avec la dent d'un âne, trempée dans du miel (4). " À la même époque, Moïse conduit son peuple vers la liberté. Dieu lui fait une promesse dans le désert "*Si tu écoutes attentivement la voix de l'Éternel ton Dieu, si tu fais ce qui est droit à ses yeux, si tu prêtes l'oreille à ses commandements et si tu observes toutes ses lois, je ne te frapperai d'aucune des maladies dont j'ai frappé les Égyptiens; car je suis l'Éternel qui te guérit*".(5) " En fait, les prescriptions données à Moïse concernent tout le cadre de vie de l'individu l'environnement sanitaire, la prévention des maladies, la contagion, la mise en jachères des sols, l'éducation sexuelle et morale, l'hygiène personnelle, l'exercice, le repos, les stupéfiants, l'habillement, la diététique.

### **Une prophylaxie d'avant-garde**

Le docteur Ignace Semmelweiss dirigeait à Vienne un service de maternité. Le taux de

mortalité y était élevé: une femme sur six y mourait. Pour expliquer cette situation, on invoquait alors la constipation, la peur ou la qualité de l'air. Après trois années d'enquête, le médecin remarqua que les patientes qui mouraient avaient été préalablement visitées par d'autres praticiens ou par des étudiants en médecine. Il exigea que tout médecin ayant pratiqué une autopsie se lave les mains avant tout autre acte médical. En 1847, avant l'adoption de cette mesure, quarante-sept patientes étaient mortes dans le service. En juin de la même année, une femme sur quarante-deux seulement mourut; en juillet, à peine une sur quatre-vingtquatre. Les principes appliqués par le Dr Semmelweis ne furent malheureusement pas suivis par ses collègues, alors qu'aujourd'hui aucun hôpital n'oserait renier cette prophylaxie élémentaire.

Mais saviez-vous que trente-cinq siècles avant nous, la Bible offrait déjà de précieux et efficaces conseils à l'homme dans ce domaine? "*Tu auras un lieu hors du camp, et c'est là dehors que tu iras. Tu auras parmi ton bagage un instrument dont tu te serviras pour faire un creux et recouvrir tes excréments quand tu voudras aller dehors*"(6) Dans le livre des Nombres (7), on découvre les instructions données à Moïse sur la méthode à adopter après avoir été mis en contact avec des morts ou des individus infectés. Il fallait se laver les mains plusieurs fois dans un récipient avec de l'eau courante, selon des intervalles permettant de se sécher au soleil et de tuer les microbes existants. Les mêmes textes recommandaient de changer de vêtements.

Les mots *kabas* signifiant " se laver" et *rachats* traduits par "bain" sont employés soixantetrois fois dans la Torah, ce qui démontre l'importance du rôle de l'hygiène corporelle joué dans la prévention des maladies courantes à cette époque.

Le Dr Atkinson déclare : " Dans la Bible, l'accent est mis sur la prévention des maladies, plutôt que sur le traitement des maux physiques. Dans cette perspective, les Hébreux ont été les seuls dans l'Histoire à nous léguer une énumération aussi riche de lois relatives à l'hygiène et à la santé. [...] Les recommandations de Moïse sont en fait la base des lois sanitaires modernes (8). " Un autre praticien souligne que "les anciens peuples sémites considéraient les animaux porteurs de maladies, tels que les rats et les mouches, plus dangereux que les individus contagieux. Règle tout à fait en harmonie avec les principes modernes d'épidémiologie (9). "

### **Quand la lèpre surgit**

Cette terrible maladie provoquée par le bacille de Hansen a provoqué la mort de millions d'êtres humains. La lèpre fit son apparition en Europe dès le vie siècle et ne fut éradiquée de ce continent qu'au XIVe siècle. Les médecins prétendaient qu'elle était provoquée par l'absorption d'aliments trop chauds, le poivre, l'ail ou la chair de porcs malades. D'autres incriminaient la position défavorable des planètes. Mais l'épidémie continuait de s'étendre. C'est alors que l'on se souvint des préceptes du Lévitique "*Aussi longtemps qu'il aura la plaie, il sera impur. Il habitera seul; sa demeure sera hors du camp* (10)". Et l'on redécouvrit le principe de la mise en quarantaine en l'appliquant à d'autres épidémies. Et des millions de vies furent sauvées !

### **Circoncis le huitième jour**

" *À l'âge de huit jours, tout mâle parmi vous sera circoncis* (11)." C'est le signe physique de l'alliance entre Dieu et son peuple. Mais pourquoi cette intervention doit-elle être précisément réalisée ce jour-là? Des recherches spécifiques dans ce domaine ont abouti à des conclusions étonnantes. L'un des deux facteurs nécessaires à la coagulation s'appelle la prothrombine. Au troisième jour de sa vie, un bébé dispose d'à peine 30 % de cet élément. Mais la quantité de prothrombine monte le huitième jour à un niveau de 110 %, soit 10 % d'excédent. Le jour suivant, cette quantité retombe à 100 %. Quant à la vitamine K, elle n'est vraiment disponible totalement qu'après le septième jour de la vie de l'enfant. Nous en déduisons que le jour le plus favorable pour la circoncision est le huitième jour. Nous pouvons être choqués par la douleur physique qu'entraîne cette exigence divine.

Mais nous serons rassurés d'apprendre que le cancer du col de l'utérus est huit fois et demie plus fréquent chez les femmes dans la communauté desquelles la circoncision n'est pas pratiquée

### **Des principes de vie et de santé**

*" Mon fils, sois attentif à mes paroles. (... J Garde-les dans ton coeur; car c'est la vie pour ceux qui les trouvent, c'est la santé pour tout leur corps (12). "*

De nombreux scientifiques contemporains affirment que les principes bibliques en matière de santé n'ont rien perdu de leur pertinence, qu'ils sont solides, sérieux et qu'ils continuent d'étonner le monde médical trente-cinq siècles après leur première application.

*"La foi chrétienne bien comprise, délivrée des obligations rituelles ou de l'esprit magique, est donc un incontestable facteur de santé physique et mentale. Car Dieu ne veut, en droit, ni notre perdition, ni notre maladie, ni notre angoisse, ni notre culpabilité, ni notre malheur (13). "*

**Michel Mayeur**

1. 3 Jean 2, La Bible du Semeur. 2. Socrate, Phédon.
3. Psaume 139.14, Idem.
4. DI S.I. Mac Millen, Maladie ou santé: à votre choix?, éditions Emmanuel, Monnetier-Mornex, 1980, p. 13.
5. Exode 15.26.
6. Deutéronome 23.12,13. 7. Chapitre 16.
8. Dr A. T. Atkinson, Magic, myth and medicine, p. 20.
9. Arturo Castiglioni, A history of medicine, p. 91.
10. Lévitique 13.46. 11. Genèse 7.12.
12. Proverbes 4.20-22.
13. Philippe Augendre, "Vers une santé joyeuse", Convictions, n° 233, 1987, p. 8.